



**Notre consœur menace de jeter dans les rues à poil, si les forces de sécurité continuent de s'opposer aux marches organisées pour réclamer l'arrêt de tueries dans les régions du Nord-Ouest et Sud-ouest.**

L'indignation demeure grande au sein de la population après l'attaque des sécessionnistes, le 24 octobre dernier à Kumba, dans le Sud-Ouest du pays, où ils se sont introduits à l'école « Mother Francisca international », trouvant ainsi les apprenants en plein cours. Ils ont ouvert le feu sur eux.

Les populations ne se sont pas encore remises de ces atrocités. C'est le cas de Dominique Audrey Oyengueleck. Sur le plateau du programme Zénith de ce jeudi 29 octobre, la journaliste d'Equinoxe a continué à exprimer son indignation.

Elle a par ailleurs encouragé les femmes à braver la menace policière, en organisant des marches en mémoire des victimes. Et si les forces de sécurité tentent de s'y opposer, a-t-elle prévenu, « **on sera prêtes à nous déshabiller. On va se mettre à poil** ».

Dominique Audrey Onyengueleck, avait déjà au cours de la même émission, dénoncé le [silence assourdissant des artistes](#) camerounais face aux tueries en zone anglophone, non sans appeler au boycott de leurs œuvres.

Face au tollé provoqué par ses propos, la journaliste n'avait pas d'autre choix que de se rétracter. Dans une publication, elle reconnaît avoir été excessive et présente à cet effet [ses excuses](#) aux créateurs des œuvres de l'esprit.